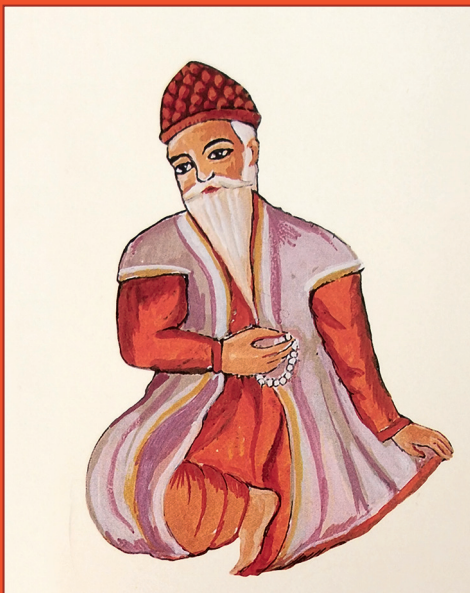


# MIROIR DE LA JOIE INFINIE

VIE ET ENSEIGNEMENTS DE  
BABA BHUMAN SHAHJI UDASIN



Chandra Swami Udasin

# MIROIR DE LA JOIE INFINIE

---

VIE ET ENSEIGNEMENTS DE  
BABA BHUMAN SHAHJI UDASIN



Chandra Swami Udasin

◆ SEEKERS TRUST ◆

**Publié par Seekers Trust**

Sadhana Kendra Ashram

Village Dumet, P.O. Ashok Ashram

District Dehradun (Uttarakhand)

248 125 Inde

Tél : (0091) 753 500 71 18

© de l'édition et publication en anglais :

1994 Seekers Trust

© de l'édition en français :

2023 Seekers Trust

Tous droits réservés. Toute reproduction même partielle de ce livre sous quelque forme que ce soit ou par des moyens informatiques n'est pas autorisée sans la permission de l'éditeur.



*À la mémoire  
D'Udasinacharya  
Bhagavan Shrichandraji et de  
Balayati Baba Bhuman Shahji Udasin  
En témoignage d'amour profond  
Et de gratitude infinie*



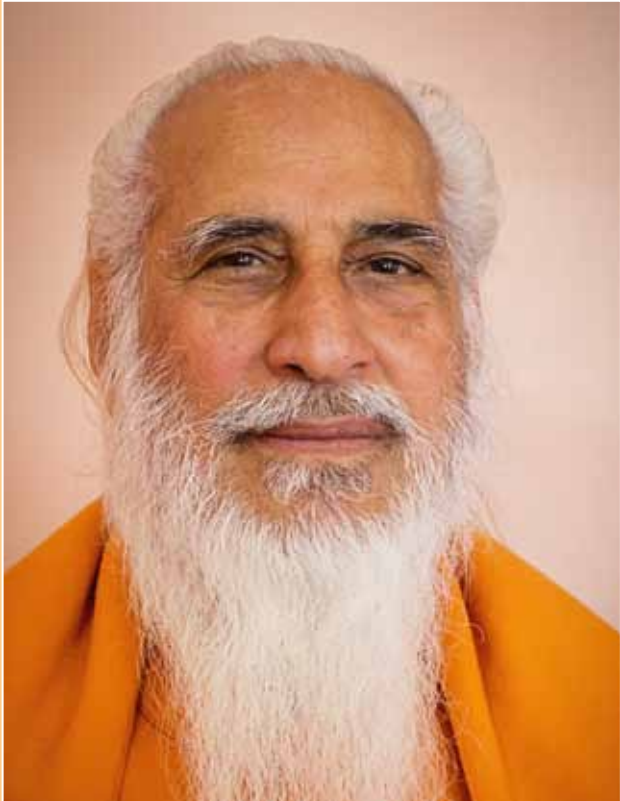
MIROIR  
DE LA JOIE  
INFINIE



Udasinacharya Bhagavan Shri Chandraji  
(1494–1643)



Baba Bhuman Shahji Udasin  
(1687–1747)



Shri Chandra Swamiji Udasin



## Table des Matières



|  |    |
|--|----|
| Préface . . . . .                            | 9  |
| Baba Bhuman Shahji et Shrī Chandra Swamiji   |    |
| Une relation mystique intemporelle . . .     | 11 |
| Biographie succincte                         |    |
| de Shrī Chandra Swami Udasin . . . . .       | 17 |
| La vie divine du Vénérable Baba Bhuman       |    |
| Shahji . . . . .                             | 21 |
| Enseignements du Sage Réalisé                |    |
| Baba Bhuman Shah Devji . . . . .             | 51 |
| Ārati de Baba Bhuman Shah Dev Udasin . . . . | 79 |
| Prière . . . . .                             | 85 |
| Glossaire . . . . .                          | 89 |
| Publications en anglais et en français de    |    |
| Shrī Chandra Swamiji Udasin                  |    |
| aux Éditions Seekers Trust . . . . .         | 93 |

**Baba Bhuman Shahji**  
a quitté son corps en 1747.  
Mais à ce jour encore,  
il se manifeste sous sa forme céleste  
pour guider les aspirants spirituels sincères  
et pour alléger les souffrances des dévots  
qui ont une foi totale et absolue en lui.  
De nombreux chercheurs spirituels  
en ont fait l'expérience.



## Préface

---

Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir cette nouvelle traduction en français de « Mirror of Bliss », livret écrit par Shrī Chandra Swamiji Udasin sur la vie et les enseignements de son Maître Bien-Aimé, Baba Bhuman Shahji et publié en 1994 par les éditions Seekers Trust.

Une précédente traduction en français sous le titre « En Compagnie de Babaji » avait été publiée en 1995 et rééditée en 2005.

Nous avons inséré dans cette nouvelle version, publiée par les éditions Seekers Trust, un texte écrit par Swami Prem Vivekanandji Udasin<sup>1</sup> sur la relation mystique intemporelle entre Babaji et Swamiji,

---

1 Texte publié dans « Footprints to Eternity », éd. Seekers Trust 2016, traduit en français sous le titre « Empreintes d'Éternité » en 2022 : [https://www.sadhanakendra.org/\\_images/Footprints%20to%20Eternity%20French.pdf](https://www.sadhanakendra.org/_images/Footprints%20to%20Eternity%20French.pdf)

ainsi qu'une biographie succincte de Shrī Chandra Swamiji Udasin.

Vous trouverez à la fin de cet ouvrage l'*ārati* de Baba Bhuman Shahji, hymne chanté à l'occasion des diverses célébrations à Sadhana Kendra Ashram, et la prière récitée avant les méditations. Ils ont été composés par Shrī Chandra Swamiji Udasin. Un court glossaire termine ce livret.

Cette traduction est offerte par les traducteurs et correcteurs de Seekers Trust, afin de permettre aux chercheurs spirituels francophones de bénéficier des trésors spirituels que recèle cet ouvrage.

Puissent la grâce de Baba Bhuman Shahji, son amour et sa compassion sans limites inspirer et guider les lecteurs de ce livret vers la Joie infinie que Babaji incarne.

# Baba Bhuman Shahji et Shrī Chandra Swamiji

## Une relation mystique intemporelle

---

*Swami Prem Vivekanand*

Baba Bhuman Shahji, grand mystique et sage réalisé, est le Sadguru Bien-aimé de Shrī Chandra Swamiji. Bien que Babaji<sup>2</sup> ait vécu il y a des centaines d'années, Swamiji a avec lui une intimité spirituelle qui défie les limites du temps et de l'espace. Swamiji écrit à ce propos :

« J'ai une relation mystique si profonde avec Babaji que tout ce que j'ai pu connaître ou réaliser, je le dois à sa protection totale et

---

2 L'épithète « Babaji » est utilisée pour les saints au Pendjab. Le suffixe ji marque le respect, l'affection.

sans réserve, à son accompagnement spirituel et à sa grâce. Il est l'Être de mon être et la Vie de ma vie ; en dehors de lui, je n'ai aucune existence indépendante. Par sa grâce, ce sentiment ne me quitte pas un seul instant. »

Babaji fut l'un des nombreux grands sages réalisés de la tradition *Udasin*. Comme il fut un *yogī* parfait dès sa naissance, de nombreuses personnes l'ont considéré comme une incarnation d'Achārya Shrichandraji<sup>3</sup>. Babaji a vécu dans le district de Montgomery au Pendjab oriental (actuellement au Pakistan) et, à ce jour, il existe encore un village qui porte son nom : « Bhuman Shah Village ». Sa vie entière fut consacrée au souvenir ininterrompu du Divin et au service désintéressé des pauvres et des nécessiteux ; il s'employa à réveiller les gens plongés dans le sommeil hypnotique de l'attachement

---

3 Achārya Shrichandraji (1494–1643) : 165ème Maître de la Lignée Udasin.

à la recherche des objets temporels de ce monde. Swamiji a écrit ce petit livre qui expose brièvement la vie divine de Babaji et ses enseignements.

Babaji a encore à ce jour des milliers de fidèles de par le monde, particulièrement dans les états du Nord de l'Inde (Haryana, Pendjab et Rajasthan) où des milliers de dévots se sont réfugiés au moment de la partition et ont construit des temples et des mausolées en son nom.

Les paroles qui suivent, écrites par Swamiji à propos de Baba Bhuman Shahji à différentes occasions, donnent un aperçu de leur relation divine :

« Depuis l'enfance, Babaji avait reçu la bénédiction d'être en *mahābhāva*, un état spirituel rare et de haut niveau dans lequel le dévot s'immerge complètement dans l'amour divin et la félicité divine, son corps et ses sens se trouvant également divinisés. Étant resté parfaitement chaste depuis l'enfance, Babaji passa toute sa vie dans le souvenir constant du Divin, incitant la population à observer

les vertus de pureté intérieure et extérieure, la non-violence, l'honnêteté, la justice, la compassion, la bonté, etc. Tout au long de sa vie, la réflexion sur la vanité et la futilité de ce monde phénoménal et la contemplation de la nature suprême, éternelle et pleine de charme du Seigneur ont été le point central de son attention. Babaji était une incarnation de la spiritualité parfaite. Par sa seule volonté, il était capable d'éveiller tout chercheur spirituel qu'il sentait prêt. »

« Je suis la création de Babaji. Je suis devenu ce qu'il a voulu faire de moi. Durant ma *sāadhanā*, j'ai fait ce qu'il me demandait de faire. Mon amour pour Dieu et mon intense détachement sont véritablement nés de mon amour pour Babaji. Lorsque j'étais jeune, je pleurais d'amour pour lui. J'ai toujours eu conscience de sa présence mais j'ai eu également son *darshan* (une vision de lui) à maintes reprises. »



« Je ne trouve pas de mots pour exprimer la gloire et la grandeur de Babaji. Il est absolument tout pour moi. La richesse, la position sociale et le pouvoir du monde entier ne sont rien en comparaison de ce qu'il m'a donné. Tout ce que j'ai reçu, qui est au-delà de ce que l'on peut décrire, est dû à Babaji. Ce que je n'ai pas reçu ne m'était pas destiné ; il n'était pas dans mon intérêt de le recevoir. Je ressens la grâce illimitée de Babaji en cela également. Si je devais renaître, des milliers de vies ne suffiraient pas pour rembourser la dette que j'ai à son égard. Si je devais raconter par écrit les miracles qui sont survenus dans ma vie par la grâce de Babaji, cela nécessiterait un livre d'un millier de pages et personne ne voudrait croire à l'authenticité de ces faits extraordinaires. »

« Si Babaji accorde sa grâce, rien n'est impossible. On reçoit ce que l'on demande. Si un dévot ne lui demande rien, de lui-même il se

donne à ce dévot. Sa compassion, sa connaissance et sa divinité sont sans limites. »

« S'il le désire, Babaji peut faire un roi d'un mendiant et inversement. Son seul regard débordant de compassion éradique toutes les impuretés de l'âme et fait rayonner la vie d'Amour divin et de Connaissance. Gloire à Babaji encore et encore ! »

L'essence de la relation divine qui existe entre Swamiji et Babaji et qui se poursuit depuis de nombreuses vies se révèle au travers des paroles ci-dessus, bien que nous ne puissions la connaître en détail. Le simple souvenir de cette union divine purifie le chercheur spirituel, l'incite et le prépare à s'abandonner au Seigneur, et lui révèle la quintessence de la vraie relation entre Maître et disciple.

## Biographie succincte de Shrī Chandra Swami Udasin

---

Shrī Chandra Swami Udasin est né le 5 mars 1930 à Bhuman Shah Village, situé aujourd'hui au Pakistan, près de Lahore. Il bénéficia dès l'enfance de la grâce directe et illimitée de son Maître Baba Bhuman Shahji, grand mystique du 18<sup>e</sup> siècle et sage accompli. Saisi d'un profond détachement intérieur et d'une aspiration intense, irrésistible, à la Réalisation du Divin, Swamiji abandonna ses études supérieures de mathématiques à l'âge de vingt-deux ans, renonça à tout lien avec le monde et prit le *sannyāsa*. Il vécut huit ans seul, retiré, en contemplation profonde sur les hauteurs et dans les grottes de Jammu-et-Cachemire. Puis il passa plus de neuf ans dans la solitude à Sapta Sarovar *jhādī*, une île boisée du Gange, près d'Haridwar, vivant dans une hutte au

toit de chaume. C'est là qu'il reçut la bénédiction de la plus haute Réalisation spirituelle.

En 1970, à la demande insistante de ses dévots, Swamiji alla s'installer à Sevak Nivas, un petit *āshram* construit à Sapta Sarovar par ses fidèles. À Sevak Nivas, il continua à vivre dans la solitude et à pratiquer spontanément sa *sādhanā*. C'est là, en 1984, que Gurudev, inspiré par Dieu, commença à observer un silence mystique, qui prit fin en 2017, soit trente-trois ans plus tard. En 1990, il fit construire Sadhana Kendra Ashram dans un village isolé sur les rives du fleuve Yamuna, à 50 kms environ de Dehradun : Dumet, bien loin du bruit et des foules, où il alla vivre, accompagné de quelques dévots. Cet *āshram* est un lieu sanctifié où des chercheurs s'adonnent à leur pratique spirituelle en bénéficiant des enseignements de Gurudev et de sa divine présence. Pendant plus de quarante ans, Gurudev a guidé directement des chercheurs spirituels de toutes confessions, au cours des séances quotidiennes de questions-réponses. Âgé maintenant de plus de 90 ans, il ne donne plus d'enseigne-

ment formel. La quintessence de son enseignement est que le but le plus élevé de la vie humaine est de réaliser Dieu. Pour y parvenir, Swamiji insiste sur l'importance d'une *sāadhanā* intégrale, comprenant principalement la prière, la méditation, le souvenir incessant du Divin et le service désintéressé (*sevā*) accompli au nom de Dieu. En effet, toutes les composantes de la personnalité du chercheur spirituel (le corps, les sens, l'énergie vitale, le mental et l'intellect) doivent être purifiées et divinisées.

Shrī Chandra Swamiji a des centaines de fidèles en Inde et dans le monde entier. Son rayonnement continue à combler tous ceux qui l'approchent.



Samādhi (mausolée) de Baba Bhuman Shahji

# La vie divine du Vénérable Baba Bhuman Shahji

—•••—  
*Chandra Swami Udasin*

Tous les êtres humains veulent un bonheur que personne ne puisse leur ravir ; un bonheur qui les accompagne toujours et partout ; qui ne connaisse ni déclin ni interruption ; un bonheur infini et inépuisable. Tous les êtres sans exception, qu'ils soient rois ou mendiants, d'âge tendre ou avancé, instruits ou incultes, sont mus et menés par ce besoin (désir) universel de bonheur. Cette soif de bonheur ne vient ni de leurs *samskāras* ni de leur personnalité ; elle ne dépend pas de leur éducation. Elle n'est pas limitée à une catégorie sociale, à une religion, à un pays ou à une nation. Ce besoin de bonheur est incontestablement un phénomène universel. Il est, par nature, tout à fait essentiel et fondamental.

En réalité, qualifier cette soif de besoin n'est même pas correct. C'est l'appel (le cri) le plus profond de l'âme intime de l'homme qui a, pour ainsi dire, été séparée de sa Source et aspire ardemment à retourner au Divin. Même si vous tentiez mille et mille fois d'étouffer cet appel intérieur ou de l'anéantir, vous n'y parviendriez jamais. Bien qu'il puisse être inaudible dans le vacarme créé par nos propres pensées et nos désirs terrestres insatiables, dès que l'on s'arrête un instant et que l'on s'intériorise, on entend infailliblement cet irrésistible appel intérieur de l'âme. Cet appel ne cesse que lorsque l'âme humaine a réalisé son Être pur et véritable, qui est infini, au-delà du temps et de l'espace.

Mais à l'exception des saints accomplis et toujours absorbés dans l'Amour-Connaissance parfait du Divin, aucun être humain en ce monde ne peut prétendre véritablement et tout à fait sincèrement être satisfait et comblé à tous égards. Cet appel universel de toutes les âmes humaines, ainsi que les sages parvenus au Divin et les Écritures saintes, attestent qu'il existe une Béatitude éternelle, non



limitée par le temps, l'espace et la loi de causalité, et qu'Elle peut être réalisée par l'homme. Mais le meilleur moyen d'avoir la preuve que le sucre est bien sucré est incontestablement d'en manger afin de le constater par soi-même. L'Être divin suprême est donc appelé « svayam samvaitya » : Celui qui peut être expérimenté par soi-même pour soi-même. La Réalisation de première main du Divin, c'est-à-dire la vérification par soi-même, est assurément la preuve directe de Son existence.

Dans ce livret, le vrai but de la vie ainsi que les moyens véritables d'y parvenir sont présentés sous forme d'aphorismes exprimant les enseignements spirituels et pratiques de Baba Bhuman Shahji. C'est, pour ainsi dire, une tentative de faire tenir l'océan illimité de la sagesse dans le petit récipient que constitue ce livre. Les mots sont les miens, mais les enseignements sont véritablement ceux de Babaji, en concordance parfaite avec sa vie divine. Je peux le déclarer en toute modestie, sur la base de la *sāadhanā* que j'ai pratiquée pendant plusieurs vies, guidé par la grâce de Baba Bhuman Shahji et

sous son entière protection, et aussi d'après mes réalisations. Si je n'étais pas parvenu à exprimer les enseignements de Babaji en termes adéquats, il faudrait y voir de ma part un manque d'aptitude à la rédaction, et je prie le lecteur de bien vouloir m'en excuser.

Si vous parvenez à lire les enseignements fondamentaux de Babaji, qui sont brefs, sans préjugés ni croyances préconçues ni sectarisme, et si vous y réfléchissez avec un esprit calme, impartial et ouvert, vous aurez certainement un aperçu de la personnalité divine de Babaji, débordante de compassion et de sagesse spirituelle. Il semble toutefois nécessaire de présenter brièvement le Vénérable Baba Bhuman Shahji. Certains de ses dévots ont écrit sur sa vie en collectant des éléments çà et là, mais ces livres ne sont pas accessibles au grand public. À notre époque matérialiste, il y a une compétition pour acquérir des richesses par tous les moyens, et personne ne veut arriver second dans cette course à la fortune. De nos jours, tout va si vite que l'être humain ne trouve plus le temps de

s'arrêter un moment, de se demander qui il est, d'où il vient, où il doit aller et ce qu'il cherche véritablement. Dans une telle situation, où trouver du temps à consacrer à la lecture de gros livres interminables ? Ainsi, j'espère que les lecteurs de ce livret sur la vie de Babaji et ses enseignements inspirants pourront récolter une abondante moisson de sagesse spirituelle.

Le Vénérable Baba Bhuman Shahji, célibataire-né<sup>4</sup>, infiniment aimant et digne d'être aimé, fut l'un des très grands sages du dix-huitième siècle qui consacrèrent leur vie au souvenir continu du Divin, ainsi qu'au service désintéressé des pauvres et des nécessiteux. Ils s'employèrent également à tirer les gens du sommeil hypnotique créé par leur attachement à la poursuite d'objets terrestres et temporels, et à les guider vers la voie de la Vérité.

---

4 Sage célibataire-né, en hindi « bālayati » : celui pour qui le célibat n'est pas imposé ou pratiqué avec effort, celui dont l'énergie sexuelle est transformée, dès la naissance, en sagesse et amour divins.

Pour employer les termes de la *Bhagavad Gītā*, Babaji vécut dans le monde comme une feuille de lotus sur l'eau, *padam patram ivāmbhasā* : non affecté par les aléas de la vie matérialiste.

La mère de Baba Bhuman Shahji s'appelait Mata Rajo Bai, son père Hassa Ram Kamboj. Tous deux étaient d'ardents dévots de Dieu. Ils avaient une foi inébranlable et une entière confiance en la divinité du sage Udasin Baba Shrī Chanderji, fils du Vénérable Guru Nanak Devji Maharaj, célèbre mystique et sage du quinzième siècle. Ils vivaient à Behlolpur, village du canton de Deepalpur, dans le district de Montgomery, au Pendjab (aujourd'hui au Pakistan). Ils avaient quelques lopins de terre agricole qui leur permettaient de gagner leur vie. Ils vivaient très simplement, dans la plénitude du contentement, et consacraient la plupart de leur temps au souvenir de Dieu et à la méditation. Ils menaient vraiment une vie conjugale exemplaire. Leur corps était dans le monde mais intérieurement ils étaient toujours en communion avec le Divin.

Ils restèrent sans enfant de nombreuses années après leur mariage. Finalement, alors qu'ils étaient parvenus à un âge bien avancé, en avril 1687 un fils plein de grâce, calme et serein, leur naquit. À partir du onzième jour avant la naissance de cet enfant divin, sa mère, Mata Rajo Bai, vit chaque nuit en rêve Baba Shri Chandraji ; elle demeurait ensuite transportée de félicité jour et nuit au souvenir enchanteur de cette expérience. À la surprise générale, elle ne ressentit aucune douleur lors de l'accouchement. Les parents étaient fermement convaincus que Baba Shri Chandraji Maharaj, leur *Ishta* bien-aimé, les avait bénis et avait lui-même pris naissance en tant qu'*Avatār* sous la forme de cet enfant divin. Ils appelèrent leur fils Bhumia (il devint plus tard connu sous le nom de Baba Bhuman Shah). Il y avait tant de *tejas*, un tel rayonnement irrésistible sur le visage de l'enfant Bhumia que quiconque l'avait vu une fois se sentait attiré à le revoir encore et encore.

La nouvelle de la naissance de cet enfant divin se répandit rapidement dans les villages des environs, tant et si bien que la maison d'Hassa Ram fut

envahie de visiteurs venus recevoir le *darshan* de Bhumia. Hassa Ram et son épouse accueillait les visiteurs avec amour et respect, comme il se doit, et les servaient de leur mieux. Leur maison, leur corps et leur cœur débordaient d'une joie divine, comme si le Ciel lui-même était descendu dans leur foyer.

Comme l'enfant grandissait, d'extraordinaires pouvoirs surnaturels commencèrent à se manifester spontanément en lui. On vit plusieurs fois des cobras noirs enroulés autour de son corps jouer avec lui. Ici, il est utile de mentionner que dans la lignée des saints et sages Udasin, Baba Shrī Chandraji est considéré comme un *Avatār* du Seigneur Shiva, tandis que son père Guru Nanak Devji est vu comme un *Avatār* du Seigneur Vishnou. Dans les *Purānas*, les livres mythologiques de l'hindouisme, on voit le Seigneur Vishnou se reposant sur un lit constitué d'un grand cobra et le Seigneur Shiva est représenté avec des cobras tendrement enroulés autour de son cou et de ses bras. Sachant cela, le jeu affectueux des cobras avec l'enfant Bhumia se comprend aisément. Dans le *Sanātana Dharma*, le Seigneur

Vishnou et le Seigneur Shiva sont considérés comme étant deux aspects du même Dieu personnel ; il n'y a aucune différence essentielle entre eux. Par conséquent, on vénère et adore Guru Nanak Devji et Baba Shrī Chandraji comme étant un seul et même Être divin.

Lors du culte rendu à Baba Shrī Chandraji dans ses temples, on récite deux vers que l'on peut traduire ainsi :

« Guru Nanak est l'incarnation divine du Seigneur Vishnou et Baba Shrī Chandraji l'incarnation du Seigneur Shiva. Celui qui leur rend un culte et les vénère comme étant un seul et même Être divin découvre la Joie suprême. »

La croyance des parents de Bhumia que Baba Shrī Chandraji s'était incarné dans leur maison s'avéra réalité quand peu à peu les pouvoirs surnaturels, l'amour divin et la sagesse de Baba Shrī Chandraji commencèrent à se manifester en lui. La façon

de vivre de Bhumia devenait tout à fait identique à celle de Baba Shrī Chandraji. L'enfant Bhumia, devenu adulte, restait souvent absorbé intérieurement, en contemplation. Quelques miracles se produisirent par son intermédiaire, sans aucun effort de sa part. S'il est impossible et hors de propos de décrire tous ces miracles dans ce livret, il paraît toutefois indispensable de mentionner dans cette présentation deux ou trois de ces faits surnaturels.

L'enfant Bhumia, ayant grandi, servait ses parents avec grand respect et tout son amour. Il les aidait aux travaux des champs et, accompagné d'autres enfants de son village, menait les vaches paître dans la forêt, comme avait coutume de le faire le Seigneur Krishna en son temps. Tout cela ne l'empêchait pas de s'asseoir sous un arbre et de consacrer l'essentiel de son temps à la contemplation et au souvenir du Seigneur. Quand, accomplissant des travaux manuels, il devait porter sur sa tête une cuvette pleine de terre, il en était heureux. Mais, ô merveille, ainsi que ses parents et d'autres villageois purent l'observer, la cuvette chargée de terre ne touchait



pas son crâne ; elle se tenait à une dizaine de centimètres au-dessus de lui, se déplaçant au rythme de sa marche. Les gens venaient de loin pour observer ce fait surnaturel et étaient émerveillés par les pouvoirs extraordinaires de Bhumia et par la *līlā* divine. Ils se mirent à considérer Bhumia comme un *yogī*-né et à se prosterner devant lui avec respect. Mais Bhumia, qui était humble et sans prétention, se contentait de dire : « Cela arrive spontanément par la Puissance divine du Seigneur. Moi-même, je ne fais rien, je ne cherche pas à accomplir de telles choses. » À partir de ce moment, la réputation de Bhumia se répandit largement dans la région. Aux yeux des rationalistes, c'est pure superstition que de croire qu'une cuvette pleine ait pu se déplacer d'elle-même au-dessus de la tête de Bhumia, sans aucun support. Mais il arrive que le Seigneur tout-puissant œuvre de façon transcendante et intervienne dans la vie de ses ardents dévots, outrepassant, pour ainsi dire, les lois naturelles qu'Il a Lui-même instituées.

Il est dit dans le *Bhāgavata Purāna* qu'un pilier de fer brûlant se refroidit lorsqu'on y attach

le grand dévot Prahlad. Quand on voulut tuer Prahlad en le jetant du haut d'une falaise, celui-ci atterrit sur le sol, sain et sauf, sans une égratignure. On trouve la description de tels faits surnaturels dans les Écritures saintes de toutes les religions. J'ai personnellement, par la grâce de Baba Bhuman Shahji, pu expérimenter ses pouvoirs surnaturels. Il a protégé ce corps dans des situations très dangereuses pendant sa *sādhana* et m'a guidé lui-même sur la voie de la Réalisation du Soi. Pour ma part, je ne peux douter de l'authenticité de ses pouvoirs surnaturels et n'ai besoin d'aucune preuve pour y croire. J'ai toujours ressenti, pour reprendre les termes d'un verset ourdou, que :

« Je suis à Toi, le bateau est à Toi, l'Océan est à Toi, le rivage est à Toi. »

Du point de vue spirituel, on peut interpréter de la façon suivante le fait que la cuvette pleine de terre ne touchait pas la tête de Bhunia : celui-ci, en dépit de son jeune âge, était déjà parvenu au niveau spi-

rituel très élevé où un sage, établi dans le Divin, ne ressent plus le monde comme un fardeau, demeure au-delà des effets des plaisirs et des souffrances et voit le Divin dans tout objet, dans toute situation ou relation. L'autre signification de ce fait merveilleux est une vérité sur laquelle la *Bhagavad Gītā* et le *Gurubani* insistent : c'est que le Divin prend en charge Lui-même tous les devoirs, toutes les obligations de son dévot lorsque celui-ci s'est totalement abandonné au Seigneur. Quelque mystère spirituel est toujours à l'œuvre dans les événements qui surviennent dans la vie des *Avatārs* et des sages ayant connu l'Illumination ; on ne peut en douter.

Lorsque Bhumia eut grandi, son père Hassa Ram vendit les terrains qu'il possédait à Behloipur et déménagea à Deepalpur. Il construisit une maison et s'y installa. Il acheta des terres agricoles à proximité et continua à travailler comme agriculteur. Il inscrivit Bhumia dans une école dirigée par un *pandit* afin qu'il y fasse des études. Mais Bhumia posait à ce *pandit* des questions sur Dieu si complexes qu'il ne pouvait y répondre et en fut très impressionné.

Voyant l'aspiration profonde et la soif de Dieu qui habitaient Bhumia, le *pandit* fut convaincu que ce garçon n'était pas une âme ordinaire. D'ailleurs, Bhumia s'intéressait peu à ses études ; il consacrait l'essentiel de son temps à la contemplation du Divin, demeurant en communion avec Lui.

La sagesse spirituelle de ce jeune garçon et son amour profond pour Dieu étonnaient les gens. On se mit à parler de Bhumia dans tous les villages alentour et il devint le principal sujet de discussion des villageois. Tous se mirent à croire que Bhumia était certainement une grande âme, une incarnation du Divin. Les gens venaient recevoir son *darshan*, lui posaient des questions au sujet de Dieu, de la religion, et s'en allaient tout à fait convaincus. De ce fait, l'estime portée à ses parents s'accrut aussi et les gens venaient nombreux témoigner leurs respects. Hassa Ramji donnait à manger à tous les visiteurs, aux aspirants spirituels et aux dévots, et les servait avec amour. Ainsi le temps passait-il rapidement pour lui : il savourait la *līlā* de ce jeune garçon divin.

Bhumia avait environ 13 ans lorsque Guru Govind Singhji, le dixième Guru dans la lignée de Guru Nanak Devji, passa à proximité de Deepalpur lors d'un voyage avec des dévots. Bhumia alla le voir, lui demanda de l'initier à un *mantra* et lui dit qu'il voulait être moine. Guru Govind Singhji le bénit, mais lui dit : « Ton Gurudev est le grand saint Udasin Baba Pritam Dassji qui vit à Pakpatan, à environ trente kilomètres de Deepalpur. Va le trouver et demande-lui de t'initier à un *mantra*. Il te reconnaîtra immédiatement et te fera moine. La renommée et la gloire du saint Udasin Baba Shri Chandraji se répandront par ton intermédiaire. » Ayant dit cela, Guru Govindji reprit la route avec son escorte.

L'aspiration à devenir moine était devenue très intense dans le cœur de Bhumia ; il s'en ouvrit à ses parents et demanda leur permission. Ceux-ci avaient, comme cela a déjà été dit, une dévotion profonde pour Baba Shri Chandraji ; malgré quelques réticences initiales, comme ils ressentaient dans leur cœur que telle était la volonté de Baba Shri Chandraji, ils acquiescèrent à la demande

de Bhumia et l'envoyèrent à Pakpatan selon son souhait.

À Pakpatan, Bhumia se rendit à l'*āshram* (au *math*) de Baba Pritam Dassji, se prosterna devant lui et lui demanda humblement de l'initier à un *mantra* et de lui donner la robe de moine. À ces mots, Baba Pritam Dassji fut transporté de joie ; soulevant Bhumia de terre, il l'embrassa et lui dit : « Je sais que tu es l'incarnation vivante de mon *Ishta*, mon Bien-Aimé Baba Shrī Chandraji, que tu n'es venu ici que pour me bénir et pour accomplir les prescriptions des Écritures. » Il initia donc Bhumia dans la tradition monastique Udasin et lui donna le nom de Baba Bhuman Shah.

Après avoir servi quelque temps son Gurudev, Baba Bhuman Shahji se rendit au village de Kutub Kot, situé entre Pakpatan et Deepalpur, et séjourna dans la jungle, près d'un puits, aux abords de ce village. Son nom et sa réputation s'étaient déjà répandus dans cette région alors qu'il était encore Bhumia, l'enfant extraordinaire. La nouvelle de son arrivée et de son installation à cet endroit

se propagea comme une traînée de poudre et les fidèles de toutes confessions, hindous, musulmans, sikhs, affluèrent. Babaji était sans cesse entouré de dévots et d'aspirants spirituels, dont les désirs et les aspirations se réalisaient par sa grâce.

De la personnalité de Baba Bhuman Shahji se dégageait un magnétisme spirituel très puissant, tant l'amour de Dieu l'habitait. La plupart des gens ressentait un contentement et une joie inexpriables en sa présence. Quiconque venait le voir était béni et s'en allait comblé car son souhait, quel qu'il fût, avait été exaucé. Babaji était véritablement un océan illimité de bonté désintéressée et de compassion. Quel que soit le nombre de fleuves qui viennent se jeter dans l'océan ou prennent sa source en lui, l'océan reste le même. Babaji possédait ainsi en plénitude toutes les qualités divines d'un saint qui a réalisé Dieu, qualités énumérées dans la *Bhagavad Gītā* et dans *Sukhmani Saheb* du *Gurubani*. Les pouvoirs surnaturels décrits dans le *Yoga Darshan* de Patanjali étaient pleinement développés en Baba Bhuman Shahji. Il ne montrait ces pouvoirs que

rarement et jamais dans le but d'obtenir des succès faciles ou des avantages matériels. Toutefois, il lui arriva parfois de les utiliser volontairement pour éveiller la foi chez certaines personnes. Il était sans prétention aucune, très simple, calme et modeste.

Le village où Babaji résidait, Kutub Kot, appartenait exclusivement à un propriétaire terrien musulman, et la majorité des villageois étaient aussi musulmans. À cette époque, hindous, sikhs et musulmans vivaient en harmonie et en paix dans cette région. Dans ce village en particulier, tous vivaient comme frères et sœurs. Les quelques conflits qui les opposaient n'avaient pas de fondement religieux ; ils étaient dus à l'avidité, à la colère, à des affrontements d'egos, etc. Hindous et sikhs allaient voir librement des fakirs soufis ivres de Dieu pour recevoir leurs bénédictions ; de même, les musulmans rendaient visite à des sages et saints hindous ou sikhs établis en Dieu afin de recevoir leur *darshan* et d'être bénis par eux. Par conséquent, des aspirants spirituels de toutes les traditions religieuses venaient voir Babaji.



Il advint qu'un jour, le propriétaire terrien musulman de Kutub Kot, qui se nommait Lakkha Wattoo, fut arrêté pour quelque méfait et mis en prison à Lahore sur ordre du gouverneur du Pendjab. Sa mère, appelée Bakhtawar, en fut terriblement affectée. Totalement impuissante, elle ne savait que faire. Quand elle entendit parler de la compassion de Babaji, elle vint le voir avec sa famille et, en larmes, l'implora de faire libérer son fils de la prison de Lahore. Babaji fut très ému d'apprendre son malheur et la consola. Après un silence, à la surprise de tous, il fit cette révélation : « Votre village, Kutub Kot, est un lieu où, dans ma précédente vie, j'ai pratiqué des austérités (*tapas*) et une *sādhanā*. » Il sourit et ajouta : « Je vais assurément faire sortir votre fils de prison, mais vous devrez quitter votre village et vous installer ailleurs. Le lieu où j'ai effectué ma *sādhanā* devra à nouveau être utilisé pour offrir des repas gratuits et pour permettre aux dévots de prier Dieu et de Le contempler. » Bakhtawar était bouleversée et angoissée d'être séparée de son fils bien-aimé. Elle donna immédiatement son accord,

disant : « Si mon fils est libéré et revient à la maison sain et sauf, nous vous obéirons et ferons ce que vous demandez. »

Le jeu divin du Seigneur tout-puissant est insondable et incompréhensible. À peine quatre jours plus tard, Lakkha Wattoo rentrait chez lui, libre. Lorsqu'elle le revit, sa mère, au comble de la joie, se prosterna mentalement devant Babaji et le remercia encore et encore. Abasourdi et incapable de comprendre ce qui lui était arrivé, son fils lui raconta, ainsi qu'à d'autres membres de la famille, son étonnante libération : « La nuit dernière, un moine au visage très serein, entouré d'un halo de lumière céleste, est apparu dans ma cellule, qui s'est tout emplie d'une douce lumière très apaisante. D'abord j'ai eu peur mais ce moine-fakir m'a dit avec compassion : « N'ayez pas peur, je suis venu pour vous ramener chez vous. Votre mère souffre beaucoup de votre absence. » Sur ce, Babaji a ouvert les chaînes qui me liaient les pieds et m'a dit : « Suivez-moi. » Je me suis mis à marcher derrière lui. Babaji a traversé le mur de la prison. Je l'ai suivi dans l'aura

de lumière qui enveloppait son corps et suis sorti de ma cellule, ainsi que du mur d'enceinte de la prison. J'ai marché avec lui dans cette lumière et en quelques secondes nous sommes arrivés à proximité de notre village. Je ne sais pas et ne peux comprendre comment tout ceci est arrivé. J'avais l'impression de rêver. Entretemps, le moine a disparu et je suis rentré chez moi. » Tous les auditeurs furent ébahis et vivement impressionnés par la compassion et la divinité de Babaji.

Le jour suivant, Bakhtawar alla voir Babaji, accompagnée de son fils. Babaji était là, entouré de nombreux dévots. Dès que Lakkha le vit, il le reconnut et s'exclama : « C'est le Babaji qui m'a fait sortir de prison et m'a ramené chez moi ! » Et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Tous les gens autour d'eux se mirent à chanter : « Gloire à Babaji ! ». Toute l'atmosphère du lieu s'imprégna de joie et de foi dans le Seigneur. La nouvelle de cet événement surnaturel se répandit en deux jours dans les villages environnants. Des gens qui habitaient loin du village se mirent à affluer pour voir Babaji.

Ils se prosternèrent devant lui et demandèrent sa bénédiction.

Pendant ce temps, Bakhtawar, la mère de Lakkha, réunit toute sa famille et les autres membres de son clan. Elle leur fit part de sa promesse de rendre le village de Kutub Kot à Babaji. Lakkha Wattoo, qui avait été très impressionné et stupéfait par les pouvoirs surnaturels de Babaji, s'arrangea pour convaincre tout son clan que Kutub Kot devait être donné à Babaji. Toutefois, un des membres de sa famille l'interrompit en disant : « Oui, nous avons toute confiance en Babaji et avons une grande dette envers lui. Mais demandons à Babaji de nous montrer l'endroit de notre village où il a pratiqué des austérités lors de sa vie précédente, et l'emplacement de sa cantine gratuite. Il doit bien y en avoir des traces que nous aimerions constater. »

Après en avoir longuement discuté entre eux, ils allèrent trouver Babaji et lui exposèrent leur requête. Babaji sourit et demanda que l'on creuse en certains points du village. En creusant ils trouvèrent, à l'en-

droit où Babaji avait coutume de s'asseoir, un bol et une grande fourchette qui lui avaient appartenu dans sa vie précédente ; non loin de là, ils découvrirent les grands récipients et d'autres ustensiles de grande taille utilisés pour la cantine gratuite. Cela renforça encore la foi et la confiance de tous les membres de ce clan en Babaji et ils devinrent ses dévots convaincus et fidèles. Lakkha Wattoo et son clan firent don à Babaji de tout le village de Kutub Kot et allèrent s'installer à sept kilomètres de là. On donna à ce nouveau site le nom d'Haveli Lakkha et le nom du village de Kutub Kot devint : Bhuman Shah Village. Ces deux villages existent encore dans le canton de Deepalpur (Pendjab) situé aujourd'hui au Pakistan.

Baba Bhuman Shahji quitta la périphérie du village où il vivait et vint s'installer sur les lieux de sa vie précédente. Il recréa une cantine gratuite. À cette époque, des milliers de gens de toutes confessions étaient devenus ses dévots. Plusieurs fidèles fervents de Babaji offraient les vivres et d'autres fournitures nécessaires au fonctionnement

de la cantine gratuite (*langar*) et servaient Babaji par tous les moyens dont ils disposaient. Babaji leur apprenait à être honnêtes et purs dans leur vie. Il les incitait à se souvenir régulièrement du Divin avec une foi inébranlable et un zèle continu.

Des notables parmi les prêtres hindous et les religieux musulmans rendaient visite à Babaji afin de lui poser des questions spirituelles sur la nature de Dieu ; ils étaient stupéfaits de recevoir des réponses convaincantes qui satisfaisaient le mental rationnel et qui étaient en outre en conformité avec les Écritures saintes. Babaji répondait en termes très simples et sa réponse les satisfaisait totalement. Il leur donnait la quintessence de toutes les Écritures en quelques mots :

« Nourrissez gratuitement les pauvres et servez-les humblement. En même temps, souvenez-vous continuellement du Divin, réfléchissez sur la nature essentielle de votre Être et contemplez-la. Telle est l'attitude juste pour un authentique chercheur de Vérité. »

Il incitait toujours les gens à suivre et à mettre en pratique dans leur vie les valeurs humanistes, morales et spirituelles les plus élevées, quelles que soient leur catégorie sociale, leur religion et leurs croyances. En fait, le véritable enseignement de Babaji était sa propre vie exemplaire, vécue dans l'extase de la joie spirituelle, et dédiée au service désintéressé de l'humanité. C'est la raison pour laquelle l'*āshram* (le *math*) de Babaji se développa considérablement.

Ayant vécu ainsi en sage réalisé, en décembre 1747 Baba Bhuman Shahji quitta son corps mortel et son âme s'unit à la Conscience intemporelle, éternelle et divine (*Brahman*). Sept jours avant de quitter son corps, devant tous ses dévots, il appliqua le *tilak* au front de son disciple le plus ancien, Baba Nirmal Chandji et déclara qu'il serait son successeur.

Par la suite, deux disciples parvenus à l'Illumination, d'un niveau spirituel très élevé, occupèrent le siège de Baba Bhuman Shahji : Mahant Darshan Dassji et Mahant Harbhajan Dassji.

Au temps de Baba Darshan Dassji, il arriva qu'un jour le commissaire divisionnaire britannique du district, en visite officielle dans la région, entendit parler de la sagesse spirituelle et des pouvoirs de ce *mahant*. Il vint en personne recevoir son *darshan*. Il fut très impressionné par la personnalité divine de Baba Darshan Dassji, ainsi que par le travail accompli par la cantine gratuite qui nourrissait des centaines de personnes par jour. Il s'assit lui-même dans le rang des indigents et partagea les repas simples servis par cette cantine (*langar*). Plus tard, il adjoignit 1 200 hectares de terres agricoles au sanctuaire de Baba Bhuman Shahji.

Baba Harbhajan Dassji, quant à lui, agrandit la cantine gratuite (*langar*) et fit construire beaucoup de bâtiments magnifiques : de grandes réserves, une vaste auberge, une salle immense pour les grands rassemblements, le *samādhi* de Baba Bhuman Shahji et celui de précédents *mahants* (responsables de ce lieu saint), ainsi qu'un ensemble de salles de méditation qu'il appela Bhajan Mahal.



Avant la partition de l'Inde en août 1947, on célébrait quatre fêtes chaque année dans le sanctuaire de Bhuman Shah Village :

- 1) Le Nirvan Divas (anniversaire du retour à Dieu, appelé Tehrwan) de Baba Bhuman Shahji,
- 2) Shrī Chander Naumi (anniversaire de la naissance de Baba Shrī Chandraji), où un somptueux repas de nourriture pure était servi à des centaines de moines, de dévots et à tous ceux qui se présentaient.
- 3) Baisakhi<sup>5</sup>.
- 4) Manghi<sup>6</sup>.

Après la division du pays entre hindous et musulmans, Bhuman Shah Village fut rattaché au Pakistan et tous les hindous durent fuir pour sauver leur

---

5 Baisakhi : nouvel an solaire et fête des récoltes au Pendjab (N. d. T.).

6 Manghi : célébration du nord de l'Inde qui marque la fin de l'hiver (N. d. T.).

vie. L'Inde devint un état laïc, alors que le Pakistan se déclara république islamique.

Les dévots hindous de Baba Bhuman Shahji, ayant émigré du Pakistan, construisirent dans des états de l'Inde du nord plusieurs temples dédiés à leur cher Babaji. Un culte y est quotidiennement célébré avec foi et amour. Le plus grand de ces temples se trouve dans l'Haryana, dans le village appelé Sanghar Sadan, du district de Sirsa. Le responsable actuel de ce lieu saint est Pujya Mahant Amar Nathji.

Les enseignements à la fois spirituels et pratiques de Baba Bhuman Shahji, le sage célibataire-né, ont été rassemblés sous forme d'aphorismes dans ce petit livret, par la seule grâce inspiratrice de Babaji.

Ils contribueront grandement à élever le niveau de conscience de tous les chercheurs spirituels, des dévots et de tous ceux qui les liront avec foi et réfléchiront sur leur contenu. Assimiler les enseignements des sages éclairés est, comme toujours, une nécessité. Nous espérons que tous les lecteurs s'efforceront de bénéficier des enseignements offerts ici.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers tous ceux qui ont permis que ce livret soit imprimé et publié. Puisse la grâce de Baba Bhuman Shahji se répandre sur eux tous. Puisse le *Math/Derā* de Babaji donner naissance à des moines exemplaires et éclairés qui, suivant les traces de Baba Bhuman Shahji, guideront les êtres par leur vie idéale, droite, pure et spirituelle, débordante de compassion et d'amour pour Dieu.

Telle est ma prière.

Vôtre dans le Soi,

*Chandra Swami,  
Poussière des saints pieds de Babaji.*



ENSEIGNEMENTS DU  
SAGE RÉALISÉ  
BABA BHUMAN SHAH DEVJI





◆ I ◆

Le but véritable de la vie humaine est la Réalisation directe et intégrale de la Conscience divine qui est infinie, intemporelle, éternelle. Les gens de différentes confessions appellent cette Conscience absolue « Dieu » et par divers autres noms.

---

## ◆ II ◆

La Conscience-Félicité divine et absolue ne se révèle que dans un cœur totalement pur, calme et silencieux, vigilant et passif, complètement libéré des impuretés telles que l'attachement, la haine, la jalousie, le sentiment de sa propre importance etc., un cœur toujours débordant d'amour et de compassion.

---



### ◆ III ◆

Le désir, la colère, l'avidité, l'engouement, l'arrogance, la violence etc. rendent le mental impur, tendu et agité. De ce fait, il ne peut refléter la Lumière, la Connaissance divines et la Félicité éternelle de notre Être véritable. Consacre donc tous tes efforts à la purification du miroir qu'est ton mental. C'est ce que l'on appelle *purushartha* : l'effort spirituel ou *sāadhanā*.

---

#### ◆ IV ◆

Moins son mental est pollué et souillé par les impuretés mentionnées ci-dessus, plus il est facile au chercheur de Vérité de le tourner vers l'intérieur, de contempler le Divin, de se souvenir de Lui.

---

◆ V ◆

Le souvenir continuel du Divin, sa contemplation ininterrompue, tel est à la fois le but ultime et le moyen d'y parvenir. Le souvenir de Dieu unifie, intègre la conscience, la délivre de ses faiblesses et des impuretés du mental ; il rend le chercheur apte à réaliser Dieu.

---

## ◆ VI ◆

La Réalisation de Dieu comble totalement l'être humain. Elle dissipe à jamais sa confusion et ses doutes. Tout comme le lever du soleil chasse l'obscurité, s'établir dans la Conscience divine anéantit le labyrinthe de l'ignorance et de l'illusion. Celui qui a réalisé Dieu demeure toujours absorbé dans la béatitude de l'Être, irradiant spontanément dans le monde amour et harmonie.

---

## ◆ VII ◆

Le Divin est à l'intérieur et à l'extérieur. Il imprègne le passé, le présent et l'avenir. Il est en haut, en bas, immanent dans toutes les directions de l'espace simultanément. Toutefois, il est transcendant et ne dépend ni du temps, ni de l'espace, ni de la loi de causalité. Il est la Conscience suprême, l'Un sans second, non divisé et indivisible. Puisse-t-il être ta raison de vivre. L'aspirant spirituel sincère vit pour Dieu et meurt pour Dieu.

---

## ◆ VIII ◆

Le Divin est ton Être le plus intime. Il est donc tout à fait pertinent de Le chercher et de Le réaliser en toi. C'est pourquoi les chercheurs avisés tournent leur attention vers l'intérieur et essaient de Le réaliser en premier lieu à l'intérieur d'eux-mêmes. Quand on L' a vu en soi, il n'est pas difficile de Le voir dans Sa manifestation.

---

## ◆ IX ◆

Le mental ne peut s'intérioriser tant que son attachement aux choses, situations et relations extérieures ne s'est pas relâché. Comment pourrait-il se tourner vers l'intérieur et y demeurer, s'il est captivé et piégé par les phénomènes extérieurs ? Même si l'on parvenait par quelque technique à tourner de force le mental vers l'intérieur, les désirs terrestres et l'attachement le tireraient encore et encore vers l'extérieur. Aussi longtemps que le bateau sera solidement arrimé à la rive, il ne bougera pas, même si vous manœuvrez ses voiles jour et nuit. De même, les aspirants spirituels qui se plaignent d'avoir pratiqué une *sāadhanā* pendant des années sans aucun progrès spirituel sont pareils à des bateliers qui essaient d'avancer à la rame sans avoir levé l'ancre.

---

◆ X ◆

Celui qui demeure toujours conscient qu'il est mortel et que la mort peut survenir à tout moment verra sa vie transformée. En effet, c'est quand il oublie qu'il mourra et ne se souvient pas de Dieu que son mental se remplit de faiblesses et d'impuretés.

---



◆ XI ◆

Aidez les pauvres, ceux qui sont dans le besoin et, avec compassion, essayez d'améliorer leur sort. Votre grandeur d'âme (et votre humilité) ne se mesurent pas à votre comportement envers les puissants et les riches, mais plutôt à la manière dont vous traitez vos subordonnés, ceux qui dépendent de vous et les pauvres.

---

◆ XII ◆

Servir humblement et sans ostentation, au nom de Dieu, les pauvres et ceux qui souffrent, fait vraiment partie intégrante de la *sāadhanā*. Cela vous aide à vous souvenir du Divin et à devenir un instrument entre les mains de Dieu permettant d'alléger les souffrances humaines.

---

### ◆ XIII ◆

Souviens-toi ! Dieu a installé un ordinateur secret, infiniment puissant, dans le corps de chaque être humain ; il a une capacité illimitée d'enregistrement et de mémoire. Toutes tes actions, tes pensées et intentions, aussi subtiles et secrètes soient-elles, sont continuellement et intégralement enregistrées dans cet ordinateur. Et c'est sur cette base que la paix et la prospérité de ta vie, ici et dans l'au-delà, sont déterminées selon la loi de cause à effet établie par le Divin.

---

#### ◆ XIV ◆

L'homme stupide passe sa vie entière à poursuivre follement, par n'importe quel moyen, le confort physique et les plaisirs, qu'il confond avec le bonheur véritable. La soif de tels comforts, richesses et pouvoirs fait miroiter le bonheur mais n'apporte en réalité que soucis et tensions mentales. Supposons qu'un homme se soit contenté toute sa vie d'amasser des richesses et d'arrondir ses comptes en banque par tous les moyens, honnêtes ou malhonnêtes. Sa dernière heure venue, son état mental sera comparable à celui d'une personne qui a déposé toutes ses économies, durement gagnées à la sueur de son front, dans une banque qui a fait faillite. Au moment de sa mort, combien cet homme sera mentalement à la torture, se trouvant dépossédé de force de tout ce qu'il a accumulé sa vie durant !

Mais comment un être humain hypnotisé par le feu follet du monde pourrait-il ne pas se laisser duper par le leurre de *māyā* ?

---

◆ XV ◆

Il faut s'abstenir de consommer de la nourriture non-végétarienne, du vin, du tabac et toute drogue, surtout quand on est un aspirant spirituel. Ils sont nuisibles au point de vue physique, mental, économique, moral et spirituel. Ils peuvent créer des discordes dans la vie familiale, la rendant disharmonieuse et instable.

---

◆ XVI ◆

Accorde à la capacité de réflexion que Dieu t'a octroyée le respect qui lui est dû. Suis les instructions données par les saints et les sages, et par les Écritures saintes. Assimile les enseignements des sages et suis la voie de la Vérité. Alors seulement pourras-tu connaître une paix durable dans ta vie, dès maintenant et dans l'au-delà. À toi de choisir !

---

◆ XVII ◆

Même les personnes mesquines peuvent devenir riches et puissantes, mais sois certain que leur mental est toujours, infailliblement, privé de paix et de bonheur véritables.

---



## ◆ XVIII ◆

Les oiseaux, les animaux en général, parviennent à se nourrir et à subvenir aux besoins de leur progéniture. Si, comme eux, un homme passe toute sa vie à manger, boire et s'amuser, à force de ne chercher qu'à se remplir le ventre, il devra nécessairement retourner encore et encore dans une matrice et errer dans le cercle vicieux des naissances et des morts.

---

◆ XIX ◆

Il est presque impossible de renoncer complètement au monde tant que l'on est dans un corps physique. Ce corps fait lui-même partie du monde. La manière juste de se libérer des chaînes de ce monde est d'accepter au nom du Divin tous les objets, toutes les situations et relations et de les gérer correctement afin de parvenir à la Réalisation du Soi.

---

◆ XX ◆

Pratiquer l'art sublime de vivre divinement est le seul moyen de réconcilier parfaitement les valeurs individuelles, familiales, sociales et morales, ainsi que de réaliser la Conscience-Béatitude divine et absolue.

---

◆ XXI ◆

L'humilité, la parole aimable et douce, l'honnêteté, la tolérance, la bienveillance envers tous et la discipline personnelle donnent à la vie humaine toute sa valeur. Si tu parviens à acquérir ces qualités, ta vie, elle aussi, s'épanouira et sera fructueuse.

---

◆ XXII ◆

La maîtrise de soi, le comportement juste, la non-violence, l'amour, la compassion, la patience, la stabilité du mental etc. donnent sens à la vie et l'élèvent. La vie, sans ces qualités fondamentales, est comme un désert, où des tempêtes de tensions et d'agitations se déchaînent sans cesse.

---

◆ XXIII ◆

Tu demandes ce qu'est un être véritablement doux ? C'est celui dont tous ont besoin. Tous bénéficient, sans avoir à le demander, de sa bienveillance et de sa compassion. Tous les êtres l'aiment, quelle que soit leur religion. Dieu attend de toi la même douceur.

---

◆ XXIV ◆

Tant que la conscience qu'il y a un « autre » subsiste, il est presque impossible de se libérer totalement de l'égoïsme. Quand la dualité prend fin, l'égoïsme n'a plus de sens ni de raison d'être. Il n'est pas d'expérience plus élevée que celle de la Non-dualité. Au nom du Divin, tous les aspirants spirituels doivent sans cesse déployer tous leurs efforts pour réaliser l'unité fondamentale de tous les êtres.

---

◆ XXV ◆

La grâce du Divin est d'une importance capitale pour que tous les efforts spirituels aboutissent à la réalisation de Dieu. Sans la grâce divine, il est impossible de faire l'expérience directe de la Vérité. Bénis sont en vérité les aspirants spirituels qui mènent leur *sādhanā* dans un esprit d'abandon au Divin.

---



ĀRATI  
DE BABA BHUMAN SHAH DEV  
UDASIN

---

*Shrī Chandra Swami Udasin*



*Prélude :*

**Bālayati aur param siddha,  
Bhūman Shāh Dev mahān,  
Moha-māyā-tam-dukh hartā ko,  
bārambār pranām.**

Nous nous prosternons mille et mille fois  
Devant Baba Bhuman Shah Dev,  
Le grand ascète réalisé  
Qui dissipe les ténèbres de l'ignorance et de  
l'illusion,  
Qui anéantit l'attachement et la souffrance.

*Refrain :*

**Bhūman Shāh kī karein āratī,  
sant shiromani devā.  
Arhsath tīrth snān kā fal de,  
shrī charanan kī sevā.**

Chantons l'*āratī* de Baba Bhuman Shah,  
Joyau suprême de la sagesse ;  
Les services déposés à ses pieds  
Confèrent autant de mérites que maints  
pèlerinages.

- 1. Bālyati aur bāl siddha prabho,  
shānt saumya sukha kārī.  
Sat-chit-ānand, prem-sudhā nidhi,  
divya rūp man hārī.**

Ô Seigneur, célibataire-né, serein, calme et doux,  
Tu es l'incarnation de l'Existence absolue,  
De la Conscience absolue et de la Félicité absolue,  
Ô trésor d'Amour divin,  
Ta beauté divine céleste à jamais nous ravit.

- 2. Bābā Shrīchandra rūp tumhīn ho,  
atī karunā avatārā.  
Dukhiyan sevā, simaran Hari ko,  
yaha sandesh tumhārā.**

Incarnation née d'une compassion infinie,  
Tu n'es autre que Baba Shrī Chandra.  
Servir les pauvres et les affligés,  
Se souvenir de Dieu sans cesse,  
Tels sont tes enseignements.

- 3. Samadarshī aur antaryāmī,  
komal kripā nidhānā.  
Sab vidhi samarath bhakt udhāran,  
prem-gyān do dānā.**

Toi qui es omniscient, équanime, serein et doux,  
Source de grâce,  
Ô tout-puissant Bhuman Shah,  
Toi qui sauves tes fidèles,  
Nous T'en prions, accorde-nous Ton amour et  
Ta connaissance.

- 4. Gyān bhakti aur karma yog se,  
path darsāve bhaktan kā.  
Durāchār kuvichār mitā kar,  
hare mail-mal jan-jan kā.**

Par les yogas de la dévotion, de la connaissance et  
de l'action,

Tu nous guides, illuminant la voie des chercheurs  
spirituels.

Tu nous laves de nos mauvaises pensées et actions,  
Tu es, Babaji, le grand Purificateur.

- 5. Vishay vikār mitāvan hāre,  
karunāmay gun sāgar.  
Timir hatā kar jyoti jagā kar,  
antar kare ujāgar.**

Toi qui es Compassion infinie,  
Pourfendeur des vices et de la malignité,  
Océan de bonté et de vertus,  
Nous T'en prions,  
Que la Lumière divine, dissipant l'obscurité,  
Illumine nos cœurs.

- 6. Satya-purush pitu-māt samānā,  
he Prabhu suhrid mahānā.  
Ham bālak nirabodh ajānā,  
kripā karo bhagavānā.**

Toi notre Ami véritable, suprême et bien-aimé,  
Tu es notre père et notre mère.  
Nous, Tes enfants ignorants,  
Implorons Ta grâce.

- 7. Shuddha bhāv aur nirmal buddhi,  
do Prabhu dīn dayālā.  
Sanyam shīl namartā dijai,  
bin kāran kirpālā**

Ô Seigneur des doux et des faibles,  
Tu es plein de grâce ;  
Accorde-nous la bénédiction d'avoir un cœur pur,  
Un intellect pénétrant,  
Accorde-nous modestie, humilité,  
Maîtrise de soi et droiture.

**8. Dukh sankat sab dūr ho jāye,  
sharan terī jo āye.  
Jo jan terī āratī gāye,  
bhav sāgar tar jāye.**

Toutes les souffrances et les afflictions  
s'évanouissent  
Lorsque l'on prend refuge en Toi.  
Ceux qui chantent Ton *ārati* et Tes gloires  
avec amour et dévotion,  
Traversent cet océan de *māyā* en toute sécurité.

**9. Divya drishti ke devan hāre,  
bhaktan ke rakhavāre.  
'Chandra' bharose pūran-sadguru,  
āvāgaman nivāre.**

Bien-aimé Bhuman Shah,  
Tu accordes la vision divine  
Et protèges Tes dévots.  
Chandra Swami dit : « Ô Maître parfait,  
C'est uniquement par Ta grâce  
Que j'ai brisé à jamais  
le cycle des naissances et des morts. »



# PRIÈRE



*Shrī Chandra Swamiji Udasin*



Ô Seigneur, Refuge du sans refuge, Maître suprême de cet univers, que le Bien règne dans le monde entier ; puisse le malveillant devenir bon ; puisse chaque être vivant désirer le bonheur de l'autre ; puissent nos cœurs être animés par l'amour d'autrui et la volonté de le servir et, libres de tout égoïsme, se tourner spontanément vers Toi.

Ô Seigneur suprême ! Devant Toi qui es toute Pureté, qui es l'incarnation d'une Puissance infinie, Source de Connaissance et de Joie illimitées, Toi qui es Amour et Lumière intarissables, du plus profond de mon amour je me prosterne respectueusement mille et mille fois.

Ô Seigneur des Seigneurs, qui es à la fois immanent et transcendant, et Un sans second, je prends refuge en Toi. Attire-moi toujours plus près de Toi ; Je T'en prie, prends-moi en Toi ; accorde-moi l'entière protection de Ta main bienveillante. Mon Dieu, je suis à Toi, je suis à Toi, je suis à Toi. Quoi que je sois, je suis à Toi ; qui que je sois, je prends refuge en Toi.

Ô Seigneur de tous les êtres ! Par Ta grâce, puisse mon corps rester sain, mon cœur devenir pur et limpide, mon intelligence être claire et pénétrante, mon mental stable et paisible. Mon Dieu ! Par Ta grâce, puisse ma vie entière, purifiée et transformée, être totalement consacrée à Ton souvenir, à Ton service et à Ta contemplation.

Ô Seigneur miséricordieux ! Donne-moi la force de Te chercher et de Te voir ; donne-moi la force de me chercher et de me voir ; donne-moi la force de voir la Vérité et de vivre la Vérité.

Ô Seigneur, dans ta bonté, permets qu'à l'heure où je quitterai mon corps, je me souvienne de Toi et de Toi seul. Ô Seigneur, délivre-moi de toutes mes faiblesses.

Toi qui es parfait, transforme mes imperfections en perfection, mes lacunes en Plénitude et m'unifiant en Toi, Seigneur, rends-moi parfait.

Je Te salue mille et mille fois.  
*Om shāntih shāntih shāntih*

## Glossaire

---

**Ārati** : 1. hymne chanté par les dévots à la louange de Dieu, du Guru ou de leur *Ishta* afin de recevoir une bénédiction et la grâce divine. 2. rituel accompli pour vénérer Dieu, en général à l'aube ou au crépuscule, avec une lampe allumée.

**Āshram** : demeure d'un saint ou d'un sage ; lieu de pratique spirituelle (*sāadhanā*) pour les chercheurs et les ascètes.

**Avatār** : littéralement, « descente » ; la Réalité/l'Infini/Dieu s'incarnant dans un corps physique et devenant apparemment limité, afin d'accélérer le processus d'évolution.

**Bhagavad Gītā** : « le Chant divin du Seigneur » ; une des Écritures sacrées hindoues les plus révérees, considérée comme l'essence des *Upanishads*. Elle contient les enseignements donnés par le Seigneur Krishna à son disciple Arjuna sur un champ de bataille.

***Bhāgavata purāna*** : une des Écritures traditionnelles fondamentales de l'hindouisme, qui enseigne la spiritualité par l'intermédiaire d'histoires inspirantes concernant notamment la divine *līlā* du Seigneur Krishna. C'est aussi un texte historique qui se rapporte aux anciens systèmes sociaux et religieux hindous.

***Darshan*** : 1. vision de Dieu ; vision d'un sage, d'un saint, d'une image sacrée, etc. 2. terme technique qui désigne les points de vue respectifs des six écoles philosophiques classiques de l'hindouisme.

***Derā*** : lieu spirituel ou religieux centré habituellement autour d'un temple, d'un sanctuaire ou d'un saint vivant ; des dévots et des chercheurs spirituels y vivent.

***Gurubani*** ou ***Guru Granth Sahib*** : Écriture sainte des sikhs qui renferme les enseignements divins des maîtres sikhs et d'autres saints vivant à la même époque, sous forme de versets poétiques.

***Guru Nanak*** : fondateur du sikhisme, premier des dix Gurus des sikhs ; père d'Achārya Shri Chandraji, 165<sup>ème</sup> Maître de la lignée Udasin.

***Ishta*** : littéralement, "choisi" ; Dieu personnel ; déité d'élection d'un dévot.

**Līlā** : le jeu divin ; action exprimant la joie. Dans l'hindouisme, la manifestation tout entière est considérée comme le jeu divin ou la *līlā* de Dieu.

**Mahant** : appellation spirituelle/religieuse donnée au responsable d'un *āshram* ou d'un *derā* dans l'hindouisme.

**Mantra** : mot, ensemble de mots, verset ou son sacré incarnant le Pouvoir divin, utilisé dans les rituels ou durant la pratique de la méditation.

**Math** : monastère. Les premiers « math » furent fondés par Shankaracharya au 8<sup>e</sup> siècle.

**Māyā** : pouvoir d'illusion qui fait apparaître l'Infini comme étant fini ; pouvoir de l'ignorance qui enchaîne l'âme.

**Pandit** : érudit versé dans les saintes Écritures ; prêtre.

**Pujya** : marque de révérence qui peut se traduire par : saint, vénérable, digne d'adoration.

**Purāna** : littéralement, « ancien » ; vaste genre littéraire de l'Inde, regroupant un grand nombre de sujets, en particulier des mythes, des légendes et d'autres récits de la tradition orale.

**Rishi** : littéralement, “voyant” : celui qui a “vu” (connu par expérience) la Vérité ; sages védiques auxquels les Vedas furent révélés.

***Sādhanā*** : terme général désignant la pratique spirituelle.

***Samādhi*** : 1. absorption complète du mental dans l'objet de contemplation ; 2. Tombeau/ mausolée d'un saint ou d'un sage.

***Sanatana Dharma*** : littéralement, la « Loi éternelle » ; véritable nom de l'hindouisme.

***Sannyāsa*** : renoncement ; vie monastique consacrée à la contemplation, au service et à la *sādhanā*, dans laquelle tous les liens terrestres sont tranchés et qui est exclusivement consacrée au but de la Réalisation de Dieu.

***Udāsīn***: lignée de moines indiens issue du rishi Sanat Kumara, un des quatre rishis védiques connus sous le nom de « Frères Kumara ». Un des plus grands propagateurs de la tradition Udasin fut Shri Chandrāji, fils de Shri Guru Nanak Devji, qui établit des monastères (*maths*) et *āshrams* à travers toute l'Inde.

***Yoga Darshan*** ou ***Yoga sūtras de Patanjali*** : aphorismes du yoga exposés par Patanjali.

***Yogī*** : (fém. : *yogini*). 1. celui qui pratique un des yogas ; 2. celui qui est parvenu à la concentration du mental.







**Publications**  
**en anglais et en français de**  
**Shrī Chandra Swamiji Udasin aux**  
**Éditions Seekers Trust**

---

- *The Practical Approach to Divinity* — Éd. Seekers Trust 1967, 2e édition en 1969 ; 3e édition revue et corrigée en 2008. Livre écrit par Shrī Chandra Swamiji Udasin en anglais, traduit à ce jour en hindi, pendjabi, ourdou, gujarati, tamoul, français, allemand, espagnol, russe, arabe et hébreu. Traduction en français : *L'Approche du Divin, Voies et Pratiques* — Éd. Seekers Trust, 2020.
  
- *Song of Silence* — Vol I (Questions et réponses données par Shrī Chandra Swamiji Udasin et courte biographie de Swamiji) — Éd Seekers Trust, 1996.

- ***Song of Silence*** — Vol II (Questions et réponses données par Shrī Chandra Swamiji Udasin en 1994 et 1995) — Éd Seekers Trust, 2003.  
Traduction en français : *Le Chant du Silence* — volume II — Éd. Seekers Trust, 2016 avec regroupement par thèmes.
- ***Song of Silence*** — Vol III (Questions et réponses données par Shrī Chandra Swamiji Udasin de 1995 à 1998) — Éd. Seekers Trust, 2010.  
Traduction en français : *Le Chant du Silence* — volume III — Éd. Seekers Trust, 2014.
- ***Song of Silence*** — volume IV (Questions et réponses données par Shrī Chandra Swamiji Udasin de 1998 à 2001) — Éd. Seekers Trust, 2019.  
Traduction en français : *Le Chant du Silence* volume IV — Éd. Seekers Trust, 2022 (livre électronique).
- ***Mirror of Bliss*** — Vie et enseignement de Baba Bhuman Shahji — Éd. Seekers Trust, 1994.

Livret écrit par Shrī Chandra Swamiji Udasin en anglais.

Traduction en français : *En compagnie de Baba-ji* : 1995, 2e édition : 2005.

- *Spiritual Gems* — Aphorismes de Shrī Chandra Swamiji Udasin. Traduction de l'hindi. Éd. Seekers Trust, 1999.  
Traduction en français avec regroupement par thèmes : *Joyaux spirituels* — Éd. Seekers Trust, 2015.
- *Chandra Swamiji Udasin — Footprints to Eternity* — Part I — Biographie de Shrī Chandra Swamiji Udasin illustrée de nombreuses photos : 1ère partie concernant ses années de jeunesse, sa sādhanā et sa réalisation de Dieu. Traduction en anglais de l'original en hindi (Chandra Prabhāsa) — Éd. Seekers Trust, 2016.  
Traduction en français : *Empreintes d'Éternité* — Biographie, première partie, par Swami Prem Vivekanand (livre électronique). Éd. Seekers Trust, 2022.



## **Baba Bhuman Shahji**

« La Réalisation de Dieu comble totalement l'être humain. Elle dissipe à jamais sa confusion et ses doutes. Tout comme le lever du soleil chasse l'obscurité, s'établir dans la Conscience divine anéantit le labyrinthe de l'ignorance et de l'illusion. Celui qui a réalisé Dieu demeure toujours absorbé dans la béatitude de l'Être, irradiant spontanément dans le monde amour et harmonie. »

